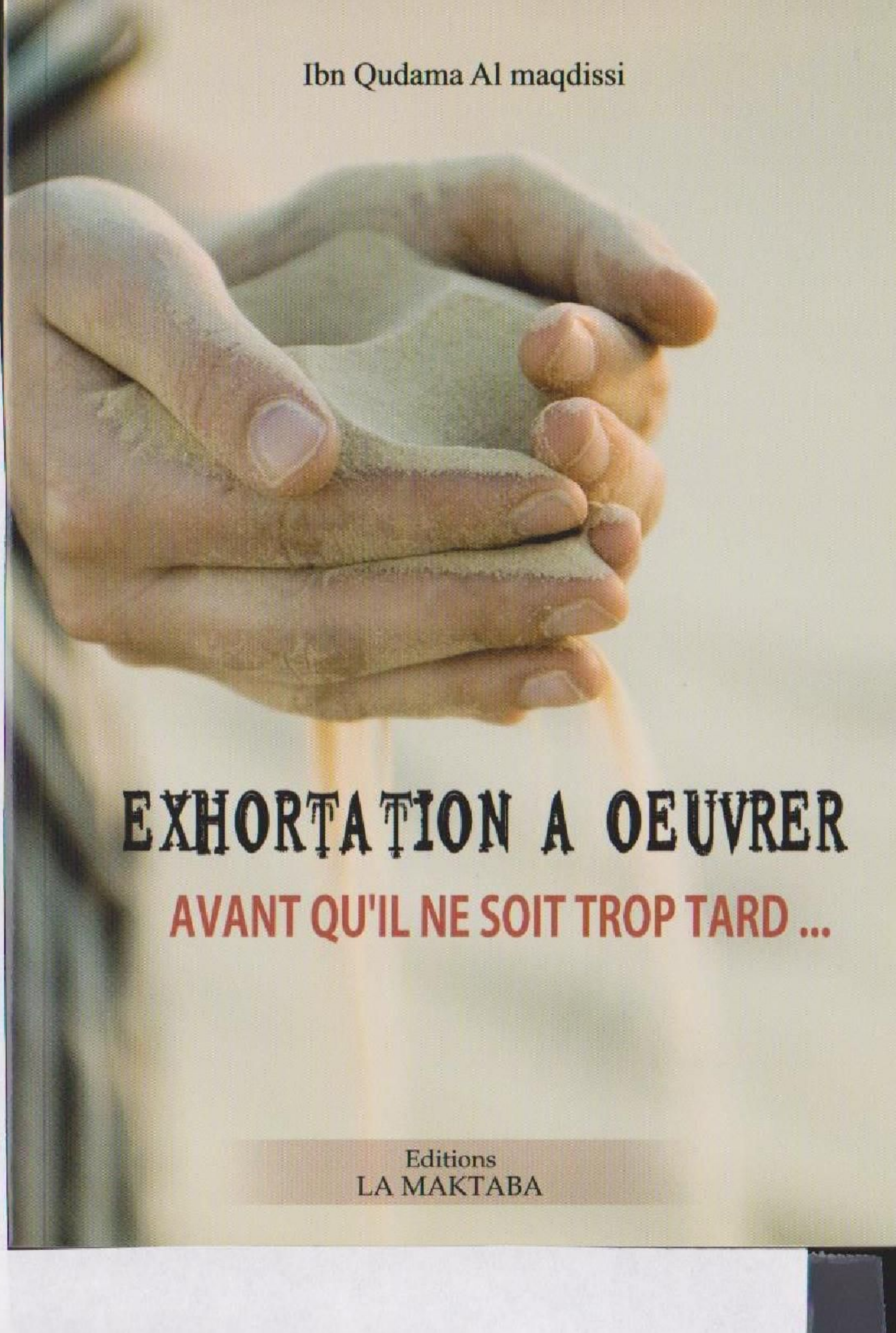

Ibn Qudama Al maqdissi
EXHORTATION A OEUVRER
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD ...
Editions
LA MAKTABA



Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Titre original du livre :

الوصية المباركة ابن قدامة المقدسي

Traduction supervisé par la maison d'édition.

Distribution exclusive

DARALMUSLIM

2 rue Auguste Lacroix 69003 Lyon

29 rue Moret 75011 Paris

Tel : 04 78 60 13 79 – 01 55 28 74 31

Mail : librairie@daralmuslim.com

EXHORTATIONS A OEUVRER

Avant qu'il ne soit trop tard…

Ibn Qudama Al-Maqdissi

LA BIOGRAPHIE

D'IBN QUDAMA AL-MAQDISSÎ

Son nom et sa filiation

Il est le cheikh l'imam le modèle l'éminent le *mujtahid* le cheikh de l'islam Muwaffaq Ad-Dîn Abû Muhammad 'AbdAllah ibn Ahmad ibn Muhammad ibn Qudama ibn Miqdâm ibn Nasr Al-Maqdisî de la contrée nommée Al-Jamâ'ilî puis de Damas, Sâlih. Il est connu pour être l'auteur de l'encyclopédie de jurisprudence intitulée al-mughnî.

Sa naissance et son enfance

Il est né en 541 de l'hégire à Jamâ'îl, un village sur les monts de Naplouse en Palestine. Alors qu'il n'a que dix ans, sa famille et ses proches émigrent à Damas. Il apprend le coran et ne cesse d'apprendre depuis son plus jeune âge. Son écriture est de toute beauté. Il devient un océan de savoir et un savant d'une grande sagacité. Avec son cousin, le hâfidh 'Abd al-Ghanî, il se rend à Baghdâd au début de l'année 561 pour y étudier les sciences religieuses. Il y reste quatre ans puis, il revient à Damas en 567. Ses enfants : Abu al-fadl Muhammad ; Abd Al-'izz yahya ; Abu Al-majd 'Issa ; ils sont tous morts de son vivant. Et je n'ai vu que 'Issa qui était un pieux. Le cheikh avait également des filles.

Ses maîtres

Lorsqu'il se rendit à Baghdad en 561 en compagnie de son cousin, ce fut cinquante jours avant le décès de cheikh 'Abd Al-Qâdir (al-Jîlânî). Ils se rendaient dans son école et eurent la possibilité de lui lire le livre mukhtasar al-khiraqî (précis de jurisprudance hanbalite). Il apprit donc de lui mais aussi de hibatullah ibn hilâl ad-daqqâq et de beaucoup d'autres. A Damas, il apprit de Abu Al-makârim 'Abd Al-wâhid ibn Hilâl, Abu Tamîm Salmân ibn 'Alî Ar-Ruhbî, Abu Al-Ma'âlî ibn Sâbir et d'autres. Il apprit également à Mossoul auprès d'Abu Al-fadl Tûsî Al-khatîb et à La Mecque d'al-Mubârak ibn 'Alî ibn At-Tabbâkh.

Ses élèves

Ils sont nombreux, son neveu le cheikh chams Ad-dîn Abd Ar-Rahmân ibn abî 'Umar. D'autres apprirent de lui le hadith. Certains imams et de ceux qui ont mémorisé un nombre très important de hadith comme Ad-Dyâ et Al-Mundhirî. Il enseigna aussi cette science à Baghdad et notamment à son ami abu Mansour en 568. Nombreux sont ceux qui ont rapporté de lui des hadiths dont, entre autres, Al-'Imâd abd Al-hafidh ibn Badrân, Al'Izz isma'îl ibn Al-farrâ', Al-'Izza Ahmad ibn Al-'Imâd, Abu Al-fahm As-sulamî, yusuf Al-ghasûlî, Ibrahim ibn Al-farrâ',

Zaynab bint Al-wâsitî et bien d'autres dont le dernier à mourir fut at-taqiy ibn al-mu'min lequel assista à une partie du muwatta (de l'imam Mâlik).

Ses ouvrages

Il écrivit de nombreux ouvrages de grandes qualités notamment concernant l'école hanbalite, tant dans ses fondements que ses disciplines annexes. Mais il écrivit aussi dans les sciences du hadith de la langue arabe de l'ascétisme et de la littérature émotive. Il excellait dans l'écriture relative aux fondements de la religion. La plupart emprunte leur méthodologie aux imams du hadith, accompagné de la chaîne de transmetteurs des hadiths et autres athar (*texte rapporté par un compagnon ou un de ses successeurs*). C'est d'ailleurs de cette façon que composait l'imam Ahmad et ses semblables. Il considérait qu'il ne devait pas se plonger dans des polémiques interminables avec les gens du *kalâm* pour ce qui est des questions minutieuses. Pour autant, cela ne l'empêchait pas de réfuter leurs thèses, comme le faisait Ahmad et ceux de son époque. Dans les questions relatives aux fondements de la religion comme aux autres, il était vigilent à se conformer aux textes scripturaires, ceux du coran et de la sunna. De même qu'il n'accordait guère d'importance démesurée aux propos qui n'étaient pas issues de cette source. Il

ordonnait de comprendre les textes sacrés relatifs aux attributs divins en attestant de leur réalité tout en les prenant tel quel. Sans les interpréter, sans en définir la modalité, sans établir une ressemblance avec les créatures, sans altérer leurs sens, leur donner un faux sens ou encore les nier. Dans les fondements de la religion il a écrit : *alburhân fi mas'alat al qor'ân*, une épître sur le dogme *al-i'tiqâd* une autre sur la question de la hauteur une autre réprimandant les fausses interprétations, une sur le destin, deux sur les mérites des compagnons, une sur la question du temps que resteront les hérétiques en enfer et une sur l'interdiction de lire les livres des gens du kalam. Pour ce qui est de la science du hadith il a écrit un résumé de *al'ilal* de khallâl en un gros volume. Un écrit sur les femmes qui ont enseigné à ses propres cheikhs et bien d'autres épîtres. En jurisprudence (*fiqh*) *al-mughnî* en 10 volumes, *al-kâfi* en quatre volumes, *al-muqni'* en un volume, le résumé de *al-hidâya* en un volume, *al-'umda* en un volume court. Et de nombreuses épîtres et autres avis juridiques divers tel qu'un sur les rites du pèlerinage ou un autre sur les méfaits des perturbations psychologiques (le *weswes*). Dans les fondements de la jurisprudence il a écrit *ar-rawda* et en langue arabe trois ouvrages. Il aborda d'autres thèmes comme la littérature émotive avec le livre des repentis, le livre de ceux qui s'aiment pour Allah,une épître nommée l'attendrissement des cœurs et

les pleurs... Les musulmans ont bénéficié de ses ouvrages et plus particulièrement ceux qui adhéraient à l'école hanbalite. Ils ont connu une grande notoriété et ce sont répandus car son auteur avait une bonne intention en les écrivant. Surtout pour ce qui est d'*al-mughnî* vu son utilité et les éloges qui en ont été fait.

Son comportement, sa description et les éloges des savants

Il était bien grand, blanc de peau, le visage clair, comme si la lumière sortait de son visage tant il était beau. Au front large, une longue barbe, le nez droit, les sourcils joints, une petite tête et un corps fin. Dans le livre *dhayl tabaqât al-hanabila* on trouve : Sibt ibn Al-Jawzî a dit : « *C'était un imam dans de nombreuses disciplines. Après ses deux frères Abu 'Umar et Imad, il n'y avait plus ascète que lui ni plus scrupuleux. Il était aussi très pudique. Détaché de ce bas monde et des gens en général, doux et humble, il aimait les pauvres et avait un bon comportement... Ceux qui l'ont vu ont comme pour ainsi dire vu certains compagnons. Comme si la lumière émanait de son visage. C'était un dévot. Chaque jour il lisait un septième du coran. Quant aux deux rak'at sunna, il les priait chez lui la plupart du temps, pour se conformer à la pratique du prophète* ». Ibn Najjâr a dit : « *c'était l'mam des hanbalites à la grande mosquée. Il était digne de confiance, noble, ayant de grand*

mérite, jouissant de toute sa raison, s'assurant toujours de l'exactitude des informations, toujours calme, d'un silence agréable, sain scrupuleux dévot comme l'était les salafs. Sur son visage reluisait une lumière, il dégageait une certaine prestance. Avant même de l'entendre on était déjà sorti avec quelque chose de sa rencontre, ne serait-ce qu'en le voyant. » Le cheikh 'Abdullah yûnînî a dit de lui : « *Je ne pense pas avoir vu une autre personne disposant des mêmes qualités que lui que ce soit dans les sciences ou par ses belles vertus dont il se paraît. D'apparence parfaite, aussi bien physiquement que dans ses rapports aux autres, indulgent…versés dans différentes sciences, au bon comportement. Je n'ai pas vu ces qualités se réunir à ce point chez autre que lui. Les plus grands alliés n'ont pu atteindre son niveau que ce soit de son comportement, son rapport à autrui, sa grande indulgence, sa science et sa perspicacité, sa virilité, sa pudeur, sa gaieté de tout instant, son détachement vis-à-vis de ce bas monde, de ses gens, du prestige qu'elle peut proposer et de ceux qui en sont la cause. Le prophète….* » Il est clair que d'avoir à se rappeler d'Allah est préférable aux prodiges. Or, le meilleur des rappels est celui dont l'utilité profite à autrui. Et ce n'est autre qu'enseigner la sunna. Et plus encore, les qualités qui sont innées chez une personne. L'indulgence, la générosité, la raison la pudeur… et Allah l'en avait doté. Il ne débattait pas sans sourire au point qu'on dise de lui qu'il trépassait ses contradicteurs par son sourire. Ibn Kathîr dit de lui dans *bidaya wa*

nihaya : un imam, un éminent savant, il n'y a pas eu à son époque et même bien avant cela quelqu'un qui comprenait aussi bien que lui la religion.

Son décès : **Il est mort chez lui**, à Damas, un samedi, correspondant au jour de l'aid al fitr en 620 de l'hégire **à l'âge de quatre-vingt ans**.

Les gens ont prié sur sa dépouille le lendemain, on le portait à safh qasyun ou il fut enterrer. **Ils furent si nombreux sur les routes de montagne qu'ils les remplirent.**

Introduction de l'auteur

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Mon Seigneur, facilite ma tache, aide-moi et permet moi de finir ma vie par des bonnes œuvres. Louange à Allah, à la noble face, à la grâce immense, qui a toujours fait don de ses bienfaits. Prière d'Allah pour notre Prophète Muhammad, sur sa famille et tous ses compagnons. J'ai été sollicité par un de mes frères vertueux pour que je lui écrive une recommandation. Chose que j'ai objectée. Et ce, car en mon for intérieur, je me savais indigne de cette tâche. D'ailleurs, je n'œuvre pas comme il convient de le faire. Mais par la suite, il m'est venu de répondre à sa requête dans l'espoir d'obtenir cette récompense divine. Celle qui est due lorsqu'on comble le besoin de son frère musulman, et celle qui découlerait de ses invocations en ma faveur. Une récompense qui sera pérenne si ce frère met ce conseil en pratique. Je serais ainsi de ceux qui guident vers le bien alors même que je peine à le faire. En montrant la voie vers le bien, j'obtiendrais la même récompense que ceux qui l'auront fait. Car les actes sont rétribués selon leurs intentions. Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En Lui je place ma confiance et me repent.

Je dis donc, Allah nous suffit quel bon garant Il est.

Sache, qu'Allah te fasse miséricorde; que cette vie est un champ de labour pour l'au-delà. Ce bas monde n'est qu'un lieu de négoce ou se trouve toutes sortes de marchandises que nous sommes sensés acquérir en guise de provisions [*qui seront notre bénéfice dans l'au-delà*]. C'est par l'acquisition de ces provisions que les premiers musulmans se sont distingués, que les pieux ont connu le succès, que les véridiques ont réussi. Ceux qui ont œuvré ont récolté les fruits de leurs efforts alors que ceux qui ont proféré des mensonges se retrouvent perdants. Ce bas-monde est le désir de tous. Les gens du Paradis comme ceux de l'Enfer. Allah, Glorifié soit-Il, dit concernant les gens de l'Enfer :

وَهُمْ يَصْطَرِخُونَ فِيهَا رَبَّنَآ أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ صَٰلِحًا غَيْرَ ٱلَّذِى كُنَّا نَعْمَلُ ۚ أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم مَّا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَن تَذَكَّرَ وَجَآءَكُمُ ٱلنَّذِيرُ ۖ فَذُوقُوا۟ فَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِن نَّصِيرٍ

« Et là, ils hurleront: "Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions". "Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Eh bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur". » (Fâtir. 37.)

Allah, Glorifié soit-Il, a dit aussi:

وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ وُقِفُوا۟ عَلَى ٱلنَّارِ فَقَالُوا۟ يَٰلَيْتَنَا نُرَدُّ وَلَا نُكَذِّبَ بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا وَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ

« Si tu les voyais, quand ils seront placés devant le Feu. Ils diront alors: "Hélas! Si nous pouvions être renvoyés (sur la terre), nous ne traiterions plus de mensonges les versets de notre Seigneur et nous serions du nombre des croyants". » (Al Anâam. 27.)

Selon Ibn Massaôud, qu'Allah soit satisfait de lui, rapporte : « *les âmes des martyrs sont comme des oiseaux verts. Elles se promènent ou elles le souhaitent dans le paradis pour ensuite se reposer sur des lampes suspendues au 'arch, le Trône. Ils restent ainsi jusqu'à ce que Allah se tourne vers eux et leur dit : Ô mes croyants, demandez tout ce que vous désirez. Ils Lui répondent : Ô notre Seigneur, ramène nos âmes dans nos corps et renvoie nous sur terre afin d'être tuer encore une fois dans Ton Sentier. Quand Allah a vu qu'ils ne demandent que cela, Il les a laissés.* »[1] Et sache mon frère, qu'Allah te fasse Miséricorde, qu'Allah savait au préalable ce qu'ils allaient demander et qu'ils ne seraient pas renvoyer sur terre. Par ce biais, il a seulement voulu

[1] Mouslim (1887), livre de Al Imara, Chapitre : Les âmes des martyrs dans le paradis.

informer les croyants encore en vie que le souhait des martyrs qui sont au paradis est de mourir sur la voie d'Allah afin de les y inciter. Ibrahim Al Taïmi, qu'Allah lui fasse Miséricorde, a dit : « *je me suis imaginé dans le Paradis en train de manger de ces beaux fruits, d'embrasser ces vierges, de savourer ces bienfaits et je me suis dit : ô mon âme, que souhaites-tu ? Elle a répondu : je veux retourner sur terre pour multiplier les bonnes œuvres qui m'ont permis d'être dans le paradis. Puis, je me suis imaginé en enfer en train de brûler dans ses brasiers, boire de ses eaux brûlantes et de manger de son arbre dit zaqqûm et j'ai dit : ô mon âme, que souhaites-tu ? Elle a répondu : je veux retourner sur terre et œuvrer dans la voie du bien pour m'épargner toutes ces douleurs que j'endure maintenant. Je me suis dis : ô mon âme, tu as ce que tu souhaites, alors profites-en* ».

On raconte qu'un salaf[2] a creusé lui-même sa tombe et après ses activités journalières, il y descendait et s'y couchait en se disant : « *ô mon âme, imagine que je suis mort et je suis dans ma tombe, que souhaiterais-tu ? Elle dit : je veux retourner sur terre et y accomplir des œuvres pieuses. Il lui répond: ton souhait est exaucé. Relève-toi et agis donc pieusement !* »

---

[2] Terme désignant les trois générations qui sont celles des compagnons et de ceux qui leur ont succédés. On les nomme également *les pieux prédécesseurs*.NdT.

Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que les morts n'ont qu'un seul souhait, c'est d'avoir la possibilité de glorifier Allah ne serait ce qu'une seule fois pour rajouter une récompense à leurs œuvres pies ou de pouvoir se repentir d'un de leurs péchés ou encore une unité de prière qui l'élèverait en degrés. […] Alors, profite, qu'Allah te fasse miséricorde, de ta vie précieuse et préserve le temps qui t'est impartie qui est d'une grande valeur. Et sache que **la durée de ta vie est limitée et tes soupirs sont comptés** ; chaque soupir réduit la durée de ta vie. Ton temps de vie sur terre n'est que peu de chose et ce qu'il te reste à vivre l'est moins encore. Chaque instant est un bijou précieux sans valeur pareille et que rien ne peut remplacer. De cette courte vie dépend l'éternité dans la béatitude ou le châtiment douloureux. Et si tu estimais le temps que chacun passe dans ce bas monde en fonction de l'éternité qui nous attend, tu saurais que chaque soupir équivaut un million d'années dans une béatitude sans limite… ou dans un châtiment éternel.

Et puisqu'il en est ainsi, **ce bas monde n'a en réalité que peu de valeur**. Ainsi donc, ne laisses pas passer les plus belles années de ta précieuse vie sans œuvres pies, ne les dilapide pas gracieusement. Efforce-toi lors de chaque souffle d'obéir au seigneur ou de l'adorer. En effet, si tu posséderais un des bijoux de ce bas monde et

que tu venais à le perdre, bien même ne serait ce qu'un dinar, tu en serais peiné. Comment alors négliger le temps qui t'est imparti. Et comment se fait il que tu ne t'attristes pas de voir ta vie s'échapper sans qu'il n'en revienne rien?

Il m'est venu à l'esprit de comparer ce bas monde et les gens qui le peuplent à un bateau et ses occupants que la force du vent a projeté vers une île sur laquelle ils se sont échoués. Ils y ont découvert des plus belles perles. Des rubis, des émeraudes, de beaux cristaux, des coraux et autres perles précieuses. Il y en avait d'autres moins importantes. Des agates et autres alvéoles et encore certaines roches sans aucune valeur. Par ailleurs, des fleuves et ruisseaux, des jardins de toutes beautés ; et sur cette île un domaine appartenant au roi qu'il a fait délimité par un mur et dans lequel se trouve ses trésors mais aussi des serves et des jeunes enfants. Les naufragés ont investi l'île et on leur dit : vous y resterez pour une journée et une nuit. Profitez de ce court espace temps pour amasser ce que vous pourrez de toutes ces richesses sans aucune restriction. Les plus résolus d'entre eux se sont empressés de choisir les plus belles perles et de les emmener jusqu'à leur coffre, à bord du navire. Ils se sont efforcés et employés à le faire rigoureusement. Et lorsqu'ils furent épris de fatigue, ils se souvenaient alors de l'importance des joyaux qu'ils

étaient en train d'acquérir et de leur grande valeur. Et aussi, qu'ils ne resteraient que peu de temps sur cette île qu'ils ne tarderaient pas à quitter. Après quoi ils ne pourront plus rien amasser. Ils refusèrent donc de se reposer et délaissèrent tous répits pour revenir à la tâche de toutes leurs forces et vigueur. Dés qu'on leur suggérait de dormir ils se remémoraient ces faits et cette envie leur passait. Pour relativiser leur peine et s'armer de patience, ils se souvenaient du proverbe qui dit : « *au bon matin, les gens vantent les mérites de ceux qui voyagent de nuit* ».

D'autres ont pris de ces bijoux, mais se sont reposés et ont dormi quand ils en avaient besoin. D'autres encore ne se sont même pas attarder à ramasser les bijoux. Ils ont préféré dormir, se reposer et se détendre. Il y avait aussi ceux qui ont opté pour prendre des roches et des cailloux ou ceux qui ont choisi de jouer, de se promener, d'écouter les contes et les chanteuses, ceux qui disaient : « *un délice vécu vaut mieux que celui promis* ».

Le troisième groupe s'en est pris au domaine du roi. Après en avoir fait le tour et n'y avoir vu aucune porte, Ils l'ont assiégé, enfoncé ses murs et dévasté les trésors du roi. Ils forcèrent les portes et abusèrent de ses serviteurs. Ils déclaraient : *nous n'avons pas d'autres maisons que celle-ci.* Ils occupèrent la résidence royale

jusqu'à l'annonce de la fin du séjour et le signal du départ. On a appelé à prendre place, rapidement, dans le navire qui doit reprendre le large. Ceux qui ont amassé les fortunes vont repartir joyeux avec leurs récoltes sans rien regretter sinon ne pas avoir pu amasser plus qu'ils ne l'ont fait.

Les membres du deuxième groupe sont affligés de ne pas avoir amassé suffisamment de biens. Ils furent en effet trop négligeant et n'emportèrent avec eux que peu de provisions. Affligés de laisser derrière eux cette île qu'ils ont occupée et sur laquelle ils ont œuvré. Et de devoir partir pour maintenant assumer les conséquences de leurs actes. Les membres du troisième groupe sont encore plus tristes et touchés par un plus grand malheur. On leur dit : On ne vous laissera pas tant que vous n'aurez pas porté à vos cous et sur vos dos les trésors du roi que vous vous êtes accaparés. Ils s'en allèrent ainsi jusqu'à parvenir à la grande ville du roi. Un hérault annonçait l'arrivée de gens venant de l'île aux trésors et ils furent accueillis par les habitants de la ville, le roi et son armée. Ils les arrêtaient et on leur dit : Montrez vos biens au roi. Ceux du premier groupe qui avaient amassés les bijoux les étalèrent. Le roi en fut reconnaissant et leur dit : vous êtes mes proches et faites parties de ma cour. Ceux que j'aime. Vous avez tout mon respect. Il leur a accordé de posséder ce qu'ils

souhaitent. S'ils demandent on leur donne. Et s'ils intercèdent cela leur est accordé. S'ils désirent quoique ce soit c'est chose faite. On leur dit alors : Prenez ce que vous voulez et gérez-le comme bon vous semble. Ils ont alors pris en cadeau des palais, des résidences, des épouses, des jardins, des vergers, des propriétés et des montures. Ils ont pris des serviteurs et des soldats sous leurs ordres, ils sont devenus des princes aux côtés du roi, ils viennent le visiter à tout moment et lui tenir compagnie, lui demander des faveurs et intercéder auprès de lui pour qui ils veulent. S'ils demandent, il leur donne sans compter. Et s'ils ne demandent rien, il leur donne avant même qu'ils n'aient pu lui demander.

On demanda aux membres du deuxième groupe :

- Ou est votre cueillette ?

- Nous n'en avons pas répondirent ils.

- Malheur à vous ! N'étiez vous pas sur l'île aux trésors ? N'étiez vous pas vous et ceux que je viens d'honorer dans un seul et même endroit ?!

- Si s'exclamèrent-ils. Mais nous avons céder au repos et au sommeil. D'autres ont dit : Nous étions préoccupés à construire maisons et demeures. D'autres encore dirent : nous avons passé notre temps à amasser des roches et des cailloux.

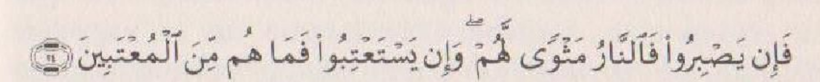
- Puissiez-vous périr ! Ne saviez vous donc pas que vous ne resteriez sur cette île que peu de temps et quel était la valeur des perles qui s'y trouvaient ? Ne saviez

vous donc pas que cette île n'était pas un endroit ou vous résideriez ? Ni un lieu fait pour s'y endormir ? Est-ce que personne ne vous a réveillés ? Ni exhortés ?

- Si par Allah ! Nous savions mais avons feins de ne pas savoir. On nous à réveiller mais nous nous sommes laisser aller à dormir. Nous avons bien entendu mais nous avons fais les sourds.

- Puissiez vous périr jusqu'à la fin des temps.

Ils s'en sont mordus les doigts de regret. Ils pleurèrent leur négligence à chaudes larmes et restèrent ainsi navrés et désemparés, debout à attendre que l'un de ceux qui furent honorés veuillent bien intercéder en leur faveur, ou qu'ils veuillent bien ne serait ce qu'évoquer leur cas auprès du roi. Quant aux membres du troisième groupe, ils vinrent en portant leurs fardeaux sur le dos. Désespérés, abattus, confus, comme ivres. Ils ont fauté. Envahit par le regret. La douleur se fait sentir. Ils sont accablés de honte devant l'assemblée. Le roi les a éloignés de sa demeure et chassés de sa ville. Il intima l'ordre de les mettre en prison et ils y furent traîner. Ils réalisent aujourd'hui le châtiment. Ils sont inexcusables.



« S'ils endurent, le feu sera leur lieu de séjour; et s'ils cherchent à s'excuser, ils ne seront pas excusés. » (Fussilat 24)

Regardez - qu'Allah vous fasse miséricorde - le rang de chacun et la différence qui les sépare de par la patience dont ils ont fait preuve durant cette courte période qu'ils ont passé sur cette île. Ce n'est qu'une parabole de ce bas monde, de ceux dont les œuvres sont obéissance, et de ceux qui n'ont pas œuvrer par négligence. Efforcez-vous - qu'Allah vous fasse miséricorde - de faire partie des membres du premier groupe. Ceux qui ont su obéir au seigneur en profitant du temps qui leur fut imparti sans rien négliger des instants de leurs vies.

De ce qu'il incombe au musulman comme œuvre pie et obéissance

Efforce-toi de méditer de tout ton cœur sur les bienfaits d'Allah pour en être reconnaissant. Sur tes péchés pour en demander pardon. Sur tes manquements pour les regretter. Penche toi également sur ce qu'Allah a crée et ce qui en procède de sagesses tu reconnaîtras Sa grandeur. Pense aussi à ton avenir pour mieux t'y préparer ou à certaines règles qui te sont nécessaires que tu enseigneras. **Impose à ta langue de se rappeler d'Allah, de l'invoquer et Lui demander pardon**. Impose lui également de **lire le coran** ou une science ou encore d'enseigner de prescrire un bien, proscrire un mal, de réconcilier des gens. Occupe les membres de ton corps

en obéissant au seigneur. **Prend soin d'accomplir les obligations religieuses** en leurs temps et sous leurs meilleures formes. Ensuite, accomplis les œuvres qui te seront utiles, à toi et tes prochains. Et tu ne pourras leur être plus utile qu'en leur enseignant leur religion. Et les guider vers le droit chemin. Prémunis toi des actes corrupteurs pour qu'ils n'entachent pas tes bonnes œuvres et s'interposent sur le chemin du salut. Si tel était le cas, tu n'obtiendrais ni la récompense de ceux qui ont bien agi, ni du repos des oisifs tu n'aurais joui. Ce bas monde et l'au-delà t'échappant ainsi.

Parmi ces actes corrupteurs : l'ostentation. Agir pour que les gens t'estiment. Cela n'est autre que du polythéisme. Or, il nous est rapporté qu'Allah a dit : « *Quiconque accomplit une œuvre à laquelle il m'adjoint un associé, cette œuvre est dés lors pour cet associé et je m'en désavoue* »[3]. Aussi, il se peut qu'une personne agissant par ostentation ne parvienne pas à son objectif - à savoir l'éloge des gens - et sorte perdant de son acte à tout point de vue. En effet, on nous a rapporté « qu'un homme agissait par ostentation. Et alors qu'il passait devant des gens ces derniers dirent : *celui-ci agi par ostentation*. L'homme se dit alors : *Par Allah ! Je n'ai rien gagné ! Si seulement j'avais agi sincèrement pour Allah.* Sans

[3] Muslim (2985)

plus attendre il rectifia son intention et lorsqu'il passait devant ces mêmes gens ils dirent : *Celui-ci est un homme pieux.* »Parmi ces actes corrupteurs, on compte également l'orgueil.

On rapporte la parole suivante : « *Les œuvres de l'orgueilleux ne sont pas acceptés.*[4] » Aussi, des paroles qu'Allah a révélées à Moise qu'Allah prie continuellement pour lui et pour notre prophète : « *Ô Mûsa ! Préviens ceux qui ont œuvré avec orgueil qu'ils ont tout perdu. Et annonce la bonne nouvelle aux pêcheurs qui se sont repentis.* » Certains ont dit : « *Je préfère regretter d'avoir passé la nuit en dormant que de m'enorgueillir de l'avoir passé en priant.* » Et surtout, ne méprise pas un musulman tel qu'il soit. Ne te laisse pas non plus abuser à croire que tu es meilleur que lui. Cette pensée annulerait sans doute tes œuvres. A ce sujet, il nous est rapporté que 'Issa (*Jésus*) était en route avec un de ses compagnons. Ils passèrent prés d'une citadelle prés de laquelle se trouvait un brigand. Quand il les vit celui-ci se dit : *c'est 'Issa le prophète d'Allah. Et avec lui son compagnon. Qui es tu toi hein ! Pauvre de toi ! Un bandit de grand chemin, tu effraies les gens et tue en toute impunité l'âme qu'Allah a rendue sacré !* Il se rendit auprès d'eux repentant et regrettant ses faits. Et alors qu'il voulait

[4] Littéralement ne dépassent pas sa tête. NdT.

marcher avec eux il se dit : *Je ne suis pas digne de marcher à leur hauteur. Je marcherai plutôt derrière eux comme doit le faire tout vil pêcheur.* Il marcha donc derrière eux. C'est alors que l'apôtre se retourna et le vit marcher derrière eux. Il le reconnu et se dit : *Qui est ce chien pour marcher derrière nous.* Mais Allah savait bien ce que leurs poitrines recélaient et révéla à 'Issa : « ***Dis à l'apôtre et au brigand qu'ils n'estiment pas leurs œuvres comme il se doit. Pour ce qui est du brigand, je l'ai pardonné par ce qu'il s'est repenti et a su dédaigner son âme. Quant à l'apôtre, J'ai annulé la valeur de ses œuvres parce qu'il a dédaigné le brigand alors qu'il s'était repenti*** »

Ce que Allah, Glorifié soit-Il, a révélé à Moussa (*Moïse*) qu'Allah prie continuellement et éternellement pour lui et notre prophète Muhammad. Un des prophètes des enfants d'Israël dit à son peuple : *Amenez-moi le meilleur d'entre vous !* On fit venir un homme auquel le prophète dit : *Amène-moi le pire d'entre vous !* Il s'en alla puis revint et lui répondit: *Je n'ai trouvé personne de pire que moi.* Tes frères ont raison. Tu es bien le meilleur d'entre eux. Des actes corrupteurs susceptibles d'entacher les bonnes œuvres, le fait de déroger à la sunna du prophète ﷺ par ses paroles, ses actes, et même par sa raison. En effet, le prophète est le guide qui nous mène sur le droit chemin. Allah dit :

وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ رُوحًا مِّنْ أَمْرِنَا ۚ مَا كُنتَ تَدْرِى مَا ٱلْكِتَٰبُ وَلَا ٱلْإِيمَٰنُ وَلَٰكِن جَعَلْنَٰهُ نُورًا نَّهْدِى بِهِۦ مَن نَّشَآءُ مِنْ عِبَادِنَا ۚ وَإِنَّكَ لَتَهْدِىٓ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ ﴿٥٢﴾

« Et C'est Ainsi que nous t'avons révélé un esprit [le Coran] provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi; mais nous en avons fait une lumière par laquelle nous guidons qui nous voulons Parmi nos serviteurs. Et en vérité Tu guides vers un chemin droit »

Or, celui qui délaisse son guide et emprunte une autre voie que la sienne s'égare. Suis plutôt la sunna. Va là ou elle te mène et arrête toi là ou elle s'arrête. Ne dépasse pas les limites qu'elle a fixées auquel cas tu transgresserais les règles de la religion. Comme les pensées qui perturbent l'esprit au cours des ablutions ou en prière ou encore aller au-delà du nombre prescrit de lavage et le gaspillage de l'eau. Et croire qu'une chose est impure alors que le prophète ﷺ la considérait comme pure. Ou encore prier ou jeuner au cours d'une période durant laquelle cela n'est pas permis. Abu Sulayman Ad-Darânî a dit : « *Si tu veux faire une œuvre que tu crois être une obéissance à Allah, regarde si celle-ci est mentionné dans la sunna. Si ce n'est pas le cas délaisse la !* Et comme il le

dit : « *Si ton âme te pousse à désobéir au seigneur alors rappelle-lui quelles en sont les fâcheuses conséquences.* » Et sache **qu'Allah te voit et sait parfaitement ce que tu fais**. Et que si un homme pieux de ton peuple te voyait tu aurais honte. Comment donc n'as-tu pas honte de ton seigneur exalté soit Il.

En outre, ne te crois pas à l'abri de Son châtiment qui peut s'abattre subitement sur toi. Ni de Sa protection dont Il te fait grâce et qu'Il peut interrompre à tout moment. Sache également que tu ne peux Lui désobéir qu'en ayant recours à un bienfait dont Il t'a comblé. D'ailleurs, comme ils sont nombreux Ses bienfaits. Tu t'en sers pourtant pour Lui désobéir ! Ces yeux qu'Il t'a donnés et avec lesquels tu regardes ce qu'Il t'a interdit ! Et cette langue avec laquelle tu dis ce qui n'est pas permis ! Ce n'est pas faire preuve de gratitude envers Ses bienfaits que de les utiliser pour Lui désobéir !!! Certains invoquaient Allah en ces termes : « ***Ô Allah ! Je te demande de me pardonner une faute que mon corps n'a eu la force de commettre que par la santé que tu m'as donnée. Que mes mains n'ont accompli que par la grâce de Ton bienfait. Dont je n'ai pu profiter que par la largesse de tes dons. Et de laquelle j'ai pu me cacher des gens que par le voile par lequel Tu me protèges d'eux. Ton indulgence et Ta clémence m'ont conduit à l'insolence de la commettre en comptant pour cela sur***

Ton grand pardon. » Si, tout en Lui désobéissant, Son seul bienfait à ton égard serait qu'Il empêche les gens de Te voir Lui désobéir, tu serais malgré tout incapable de l'en remercier. Et si les gens te voyaient, tu en serais déshonoré.

On nous a rapporté qu'un homme venu rendre visite à Ibrahim Bin Ad'ham, qu'Allah lui fasse miséricorde, et lui dit : « *ô Aba Is'hak, je n'arrive pas à patienter devant le péché. Exhorte-moi! D'accord, je vais te dire cinq choses. Si tu parviens à les mettre en pratique il ne t'arrivera rien. Vas-y ! Quand tu veux désobéir à ALLAH, ne manges pas de Ses Vivres. Ô Aba Is'haq, mais où vais-je manger ? Alors que tout ce qui est sur terre est de Ses Vivres ! Donc, est-ce normal que tu manges de Ses Vivres et en même temps tu Lui désobéis ! Non ! Dis-moi la deuxième. Quand tu veux désobéir à ALLAH, n'habites pas Sa Terre. Mais c'est encore plus difficile, Lui qui possède la terre, les cieux et tous ce qui s'y trouvent ; où vais-je habiter ? Donc, est-ce normal que tu manges de Ses Vivres, que tu habites sur Sa terre alors que tu Lui désobéis ! Non ! Dis-moi la troisième. Quand tu veux désobéir à ALLAH, trouve un endroit où Il ne pourra pas te voir. Ô Aba Is'haq, comment faire, car tout ce qui est dans les cieux, dans la terre, les montagnes, les mers, Il voit tout et partout. Lui qui voit les fonds des mers et sous les montagnes ? Donc, est-ce normal que tu manges de Ses Vivres, que tu habites Sa Terre et que tu Lui désobéisses au*

grand jour ! Non ! Dis-moi la quatrième. Quand l'Ange de la mort viendra reprendre ton âme, tu lui demanderas de revenir plus tard afin que tu puisses te repentir. Mais non, il ne pourra pas accepter. Tu vois, tu Lui désobéis, tu sais que la mort est soudaine, que l'ange de la mort n'acceptera pas de reporter ton heure à plus tard. Tu mourras sans te repentir. Dans quel état seras tu ? Dis-moi la cinquième. Quand les Anges chargés de t'emmener avec eux en enfer viendront. Ne vas pas avec eux. Ils ne me laisseront pas. Donc, si tu ne peux les empêcher de t'emmener en enfer mais que tu ne délaisses pas les péchés, comment espères tu sauvé ton âme !? Ô Ibrahim, j'en ai assez ! Cet homme resta en compagnie d'Ibrahim ibn Ad'ham avec lequel il voua une adoration sincère à Allah jusqu'à sa mort. Qu'Allah leur fasse miséricorde.

Si tu es éprouvé par un péché alors empresse-toi de te repentir. De demander pardon et de regretter. Pleure ton péché car tu ne connais pas ses conséquences. On dit : ne regarde pas la petite taille du péché mais regarde plutôt à qui tu as désobéis! Un des gouverneurs de l'émir des croyants, le Calife Omar ibn AbdAl'Aziz, qu'Allah soit satisfait de lui, se plaignait. Ce dernier lui répondit en ces termes et lui écrivit : *ô mon frère, rappelle toi les veillées des damnés dans l'enfer éternel, prend garde à ce que ta rencontre avec Allah ne se conclue par te mener en enfer. Ce serait ton dernier lieu de séjour et il n'y aurait plus d'espoir.*

Quand le gouverneur lu la lettre, il plia bagage et pris la direction de la capitale. Arrivé dans la maison du gouverneur, le Calife lui dit : Qui t'as fait venir ? Ta lettre m'a secoué le cœur, tu m'as fait peur ; je ne serai jamais à un poste de gouverneur ni pour toi ni pour d'autres après toi. Tu dois être conscient ô mon frère du grand danger que cela représente et de la gravité de notre situation. En effet, nous sommes confrontés à une situation à laquelle ni la grandeur des montagnes ni la largeur de la terre ni la hauteur du ciel et l'étendue des mers ne peuvent faire face. On nous a chargés d'assumer la responsabilité d'accomplir les obligations religieuses alors que les cieux la terre et les montagnes en ont eu peur. Allah dit :

إِنَّا عَرَضْنَا ٱلْأَمَانَةَ عَلَى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَٱلْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَن يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا ٱلْإِنسَٰنُ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾

« Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité d'accomplir les obligations religieuses mais ils l'ont refusé et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est très injuste (envers lui-même) et très ignorant. » Al Ah'zab.72.

L'enfer a été crée pour nous. Ses souffrances sont sans pareil. Allah a promis de le remplir de nous autres, l'espèce humaine, et des djinns. Allah dit :

وَلَوْ شِئْنَا لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدَاهَا وَلَٰكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٣﴾

« Si Nous voulions, Nous apporterions à chaque âme sa guidée. Mais la parole venant de Moi doit être réalisée: "J'emplirai l'Enfer de djinns et d'hommes réunis". » Al Saj'da.13.

Qu'en est-il de celui dont le feu de l'enfer embrase tout le corps. A qui on redonne une nouvelle peau à chaque fois que la précédente a brulé. Ils seront trainés dans la fournaise. Sa chaleur remontera jusqu'à sa face et on déversera sur sa tête un liquide brûlant qui fera fondre ses entrailles et arrachera sa peau. Ensuite on allumera un feu qui consumera son corps et sa face. Ce châtiment sera toujours plus intense, sans jamais s'atténuer. Ils n'y pourront espérer aucune délivrance. Allah dit :

إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى عَذَابِ جَهَنَّمَ خَٰلِدُونَ ﴿٧٤﴾ لَا يُفَتَّرُ عَنْهُمْ وَهُمْ فِيهِ مُبْلِسُونَ ﴿٧٥﴾ وَمَا ظَلَمْنَٰهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا۟ هُمُ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٧٦﴾ وَنَادَوْا۟ يَٰمَٰلِكُ لِيَقْضِ عَلَيْنَا رَبُّكَ ۖ قَالَ إِنَّكُم مَّٰكِثُونَ ﴿٧٧﴾

« Quant aux criminels, ils demeureront éternellement dans le châtiment de l'Enfer, qui ne sera jamais interrompu pour eux et où ils seront en désespoir. Nous ne leur avons fait aucun tort, mais c'étaient eux les injustes. Et ils crieront: "Ô Mâlik! Que ton Seigneur nous achève!" Il dira: "En vérité, vous êtes pour y demeurer (éternellement)"! ». AL Zoukh'rouf.74-77.

Pour ceux là, aucune miséricorde même s'ils pleurent. Ni d'excuses quoiqu'ils disent. Ni de réponses lorsqu'ils invoquent. Et lorsqu'ils le voudront, on ne leur permettra même pas de s'excuser. Allah dit :

فَإِن يَصْبِرُوا۟ فَٱلنَّارُ مَثْوًى لَّهُمْ ۖ وَإِن يَسْتَعْتِبُوا۟ فَمَا هُم مِّنَ ٱلْمُعْتَبِينَ ﴿٢٤﴾

« S'ils endurent, le feu sera leur lieu de séjour; et s'ils cherchent à s'excuser, ils ne le seront pas ». Foussilat.24.

Le récit du Commandeur des croyants Omar Bin Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, au sujet des damnés et de leur séjour éternel en enfer- qu'Allah nous en épargne ainsi que tous les musulmans.

Il est rapporté que Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, est passé un jour tout prés d'un tas de sable et dit : « *pauvres gens de l'enfer, si on leur dirait qu'ils séjourneraient en enfer autant d'années que ce tas compte de grains de sable et qu'on les en sortirait, ce serait pour eux un espoir auquel ils pourraient s'accrocher. Mais ils n'ont aucun espoir d'en sortir. Et puisqu'il en est ainsi, personne ne doit se sentir à l'abri et croire qu'il ne fera pas partie de ces gens. On ne doit pas cesser de pleurer de dévotion, ou croire que notre au-delà est acquis. Prends garde ô mon frère, et ne te crois pas à l'abri du châtiment alors que tu y es encore exposé* ». Autrefois, un homme pleurait beaucoup. On l'interrogea à ce sujet et il dit : Je jure par Allah que s'Il m'avait menacé de m'enfermer dans des latrines, j'eu été en droit de pleurer sans cesse. Que dire alors que le châtiment qui m'attend est l'enfer si je Lui désobéi !?

Yazid Al Raqqachi, qu'Allah lui fasse miséricorde, était de ceux qui pleuraient beaucoup. Quant il entrait chez lui et en sortait. En allant à la mosquée et quant il s'asseyait avec ses frères. Une fois son fils lui dit : « *Pourquoi tu pleures ? Je jure que si l'enfer était créée*

uniquement pour toi, tu ne pourrais pleurer plus que tu ne le fais. Il pleura encore et dit : Que ta mère te perde ! Ne sais-tu pas que l'enfer a été créé pour moi et pour mes frères des humains et des djinns. N'as-tu pas lu les versets, ô fils :

يَـٰمَعْشَرَ ٱلْجِنِّ وَٱلْإِنسِ إِنِ ٱسْتَطَعْتُمْ أَن تَنفُذُوا۟ مِنْ أَقْطَارِ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ فَٱنفُذُوا۟ ۚ لَا تَنفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَـٰنٍ ﴿٣٣﴾

« Ô peuples de djinns et d'hommes! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir illimité. »AL Rah'man.33. Et aussi :

يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِّن نَّارٍ وَنُحَاسٌ فَلَا تَنتَصِرَانِ

« Il sera lancé contre vous un jet de feu et de fumée (ou de cuivre fondu), et vous ne serez pas secourus. »Al Rah'man.35.

فَإِذَا ٱنشَقَّتِ ٱلسَّمَآءُ فَكَانَتْ وَرْدَةً كَٱلدِّهَانِ

« Puis quand le ciel se fendra et deviendra alors écarlate comme le cuir rouge. » Al Rah'man.37.

هَٰذِهِۦ جَهَنَّمُ ٱلَّتِى يُكَذِّبُ بِهَا ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٤٣﴾ يَطُوفُونَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ حَمِيمٍ ءَانٍ ﴿٤٤﴾

« Voilà l'Enfer que les criminels traitaient de mensonge. Ils feront le va-et-vient entre lui (l'Enfer) et une eau bouillante extrêmement chaude ». Al Rah'man.43 et 44.

Puis, il se mit à pleurer en grands sanglots dans le patio de sa maison jusqu'à s'évanouir. Son épouse reprocha à son fils de l'avoir mis dans cet état : C'est comme ça que tu souhaitais voir ton père ? Ô mère, je n'ai voulu que le soulager et non pas l'amener à ce qu'il se tue.

Sache, ô mon frère, qu'Allah te fasse miséricorde, que nous sommes sensés avoir peur autant que nos prédécesseurs. Et même plus encore. Qu'est ce qui nous pousse à croire que, face au châtiment, nous sommes en meilleure posture que ceux là. **Sache, qu'Allah te fasse miséricorde,** que dans l'au-delà, le bon comportement est ce qui pèsera le plus lourd sur la balance. En se parant de cette noble vertu, l'homme atteint le degré de ceux qui jeunent le jour et prient la nuit. Aussi, celui qui renoue les liens de parenté Allah le rapprochera de Lui. Et celui qui les rompt Allah le délaissera. Et que la meilleure des œuvres est la prière accomplie à son heure,

la bienfaisance à l'égard des parents et ensuite les efforts accomplis pour Allah. Les liens les plus solides de la foi, c'est aimer et détester pour Allah. La patience est à la foi ce que la tête est au corps. Et le tout réside dans l'invocation. Car tout est dans la main d'Allah, Il guide qui Il veut et l'utilise comme bon Lui semble. Il égare qui Il veut et l'abandonne. A toi d'aller vers Celui qui détient tout dans Sa main. Remets t'en à Lui. Et invoque-Le avec humilité, recueillement, en pleurs, humilié. Un homme disait : Je sais quand mon seigneur va m'exaucer ! C'est quand mon cœur tremble, ma peau frissonne et que des larmes débordent de mes yeux. C'est là qu'Il m'exauce !

Oum Al Darda'a a dit une fois à Chah'r bin Haouchab, qu'Allah leur fasse miséricorde. « *Ne sens-tu pas des frissons ? Si ! Alors, invoque Allah à ce moment ! Car c'est là qu'Il t'exaucera.* » Abou Al Jald, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : Allah révéla à Moise- que la paix soit sur lui- : Lorsque tu M'invoques fais que tes membres se dressent. Que ta langue exprime ce que ressent ton cœur. Et quand tu te présentes devant moi aie la posture de quelqu'un qui s'humilie et se rabaisse. Et blâme ton âme car elle doit l'être. Et lorsque tu M'implores fais le d'un cœur tremblant et d'une langue véridique. Remets t'en à Allah pour toute chose. Implore son secours. Amène ton cœur à ressentir que tout le bien qui te touche et que chaque subsistance qui te parvient t'était déjà écrit même

si tu t'es efforcé pour cela en ayant remué ciel et terre. De même que chaque méfait qui t'atteint t'était déjà écrit. Ce qui devait t'atteindre ne pouvait te manquer comme n'aurait pu t'atteindre ce qui ne pouvait te toucher. Sache également qu'une personne au beau milieu de la mer étant sur le point de se noyer et qui s'attache à une planche de bois pour survivre n'est pas plus dans le besoin d'Allah, de Sa compassion, que celui qui gît paisiblement au sein des siens, entouré de ses biens. Les causes du bonheur de ce dernier sont dans la main d'Allah comme les causes du salut de ce naufragé. Si ton cœur s'est imprégné de cette réalité, alors place ta confiance en Allah comme ce naufragé ne compte plus que sur Lui pour en réchapper. Sois scrupuleux. Éloigne-toi de toute situation ambigüe. Car ceux qui se retrouvent dans ces situations douteuses ne tardent pas à braver les interdits religieux. Celui qui joue avec les limites n'est pas loin de les franchir. Mets à profit le temps dont tu disposes la nuit. Retrouve toi y avec ton seigneur. Demande-Lui de combler tes besoins. Humilie-toi et recueille-toi devant Lui.

Le conseil de Bichr Al Hafi et de L'Imam Ahmad ibn Hanbal, qu'Allah leur fasse miséricorde, à une personne qui croule sous les dettes.

On rapporte qu'un homme a dit : je suis allé voir Bichr qui me dit :

Qu'as-tu ?

Une question!

Quelle est-elle ?

Un homme croule sous les dettes et n'arrive pas à les rembourser.

Tu n'as qu'à prier au milieu de la nuit.

Puis je suis parti voir Abou AbdAllah Ahmad ibn Hanbal et lui posait la même question. Il répliquait : *Tu n'as qu'à prier au milieu de la nuit.*

Ils m'ont tous les deux conseillé de prier la nuit.

Quand tu demandes à Allah, aie la certitude qu'Il te voit parfaitement. Il écoute tes invocations. Proche de toi, Il est capable de t'exaucer. Rien ne Lui est impossible. S'Il le veut, Il te donnera ce que tu souhaites. Et si tu Lui demandes quoique ce soit, demande Lui de choisir pour toi car tu ne sais ou se trouve ton bien. Si après Lui avoir demandé et obtenu l'objet de ta requête c'est Lui qui a choisi pour toi, Il t'aura tout donné. Mais

s'Il n'exauce pas ta demande dans l'immédiat, ne désespère pas pour autant. Et ne te lasse pas de Lui demander. On rapporte qu'un homme a dit : *Allah a béni ce qu'Il donna à un homme parce qu'en Lui demandant il a fait preuve d'une grande humilité.* Et sache que lorsqu'Allah te regarde et qu'Il sait que tu as fait de Lui le seul auquel tu t'en remets, ton seul refuge, le seul vers lequel tu te tournes pour demander de combler tes besoins en dehors de toutes les créatures, Il te donnera mieux que ce que tu Lui as demandé. Il t'honorera en te donnant encore plus que ce que tu voulais. S'Il est prompt à t'exaucer, Il a alors comblé ton besoin et réservé une belle part dans l'au-delà. Et s'Il ne t'exauce pas rapidement, c'est qu'Il te le remplacera par bien mieux que cela. Dans tous les cas, tu ne récoltes que du bien. Implore-Le de toutes tes forces. Délecte-toi en L'adorant.

On rapporte qu'Ahmad ibn Abi Al-Hawari est venu voir Abi Soulaiman Ad-Darani, qu'Allah leur fasse miséricorde. Il est entré en pleurant : Qu'est ce qui te fait pleurer ? Pourquoi ne pleurerais-je pas ?! Si tu voyais les gens qui prient tout au long de la nuit, debout sans fatigue, invoquant leur Seigneur qu'Il les sauve, leurs larmes coulent jusque sur les pieds en ruisselant sur les joues ; Le Glorieux les observe et appelle : Jibril (L'Ange Gabriel), par mes yeux. Qui se délectent de mes paroles. Et trouve le repos en m'implorant. Pourquoi ne les

appelles-tu pas? Pourquoi cette peur sur vous ? Qui vous a dit qu'un Aimé maltraite ceux qu'Il aime? Comment le pourrai-Je alors que Je les vois debout en train de M'aduler au beau milieu de la nuit. Par Ma Grandeur, je les récompenserai, quand ils viendront devant moi le Jour du Jugement Dernier en découvrant le Voile de Ma Face pour que Je les regarde et qu'ils me regardent.

Les serviteurs appellent leur Seigneur

Nombreuses sont les façons d'appeler son seigneur. Parmi les meilleures, ce qu'on a rapporté de Mansûr ibn 'Ammâr qu'Allah lui fasse miséricorde. Il a dit : J'ai entendu une nuit un homme appelé son seigneur en ces termes : Par Ta puissance et Ta grandeur. Je ne voulais pas transgresser Ton ordre en Te désobéissant. Ni m'exposer à Ta colère. Je n'ignore pas l'existence de Ton châtiment et ne veut courir le risque de le subir. Je ne néglige pas non plus le fait que Tu me regardes… Mais mon âme m'a enjolivé ce péché et ma détresse m'y a aidé. J'ai été leurré par le voile avec lequel Tu me protèges du regard des gens. C'est par mon ignorance que je T'ai désobéi. C'est pourtant en m'y efforçant que j'ai enfreins Ta loi. Mais maintenant, qui me sauvera de Ton châtiment ? A quoi vais-je me rattacher si Tu coupes le seul lien qui me lie à Toi ? Quel malheur le jour où je me retrouverai devant toi lors de la résurrection et qu'on

dira à ceux dont la pesée des œuvres sera favorable : *Passez.* Et aux autres *restez.* Dans lequel des deux groupes je me retrouverai ? Malheur à moi mon maître ! Malheur à moi à chaque jour qui passe mes péchés s'accumulent ! Malheur à moi. Plus les années passent plus ils sont graves ! De combien de péché dois je me repentir ! Et ma jeunesse, ou est elle passée !

On rapporte qu'un homme a dit : Alors que je regardai les montagnes dans la région du shâm. C'est alors qu'à la cime de l'une d'entre elles j'apercevais un homme en sanglot. Je l'entendais dire : Mes pleurs me seront-ils d'une utilité quelconque auprès de Toi ô mon maître. Me sauveront-ils ? Et m'affranchiront-ils de Ta colère. Me reprocheras-Tu devant tous ceux que Tu as créé mes manquements à Ton égard. Malheur à moi quant Tu ôteras le voile qui me couvre du regard des gens. Honte à ma face ! Malheur à moi quand ce jour là on jettera mon corps en enfer. Il pleura de plus belle jusqu'à me faire oublié ce qui venait de se passer. C'est alors qu'un homme l'interpella : Indique-nous le droit chemin qu'Allah te fasse miséricorde ! Il pleurait puis lui dit : Et comment pourrions-nous nous y tenir. Comment pourrions-nous l'emprunter en toute rectitude !? Ensuite Il invoqua : Ô Allah oriente moi et ces gens sur le droit chemin et fais que nous n'y trébuchons pas.

Sufyân ibn 'Uyayna a dit : J'ai entendu un bédouin sur le mont 'Arafat invoquer Allah en disant : Mon dieu ! Qui plus que moi peut commettre des erreurs et négliger tes préceptes alors que Tu m'as créé faible !? Qui peut me pardonner si ce n'est Toi, Tu savais déjà ce que j'allais faire et Tu as tout pouvoir sur moi ! Mon dieu ! Je n'ai pu faire de bien uniquement parce que Tu m'as permis de le faire et je n'ai fauté jusqu'à ce que Tu l'ais décrété. Je ne T'ai obéi que grâce aux bienfaits dont Tu m'as comblé et tout le mérite Te revient. Tu sais quand je Te désobéi et Tu en as la preuve. Je Te demande donc par ce qu'impliquent ces preuves alors que je n'ai aucune excuse, que je suis pauvre ayant besoin de Toi, Le Riche qui me pardonne et me fait miséricorde. Mon dieu ! Tu es proche de Tes alliés et suffit à ceux qui s'en remettent à Toi. Tu les vois quand ils sont seuls et sait parfaitement à quoi ils pensent. Mon dieu ! Mes secrets les plus intimes t'apparaissent comme au grand jour. Je suis triste ! Quand mes péchés m'angoissent ce n'est qu'en me rappelant de Toi que je retrouve le moral. Et lorsque je suis accablé d'affliction c'est vers Toi que je me réfugie. Sachant que tout est dans Ta main, que Tu as tout décrété et destiné.

Un autre a dit : Seigneur ! Je sais qu'il est abject de Te demander pardon alors que je ne cesse de pécher. Cesser d'implorer Ton pardon alors que Ta miséricorde est si

grande relève de la faiblesse. Mon dieu ! Que ne fais-Tu pas pour que je T'aime alors que Tu es Le Riche n'ayant nullement besoin de Moi. Et que ne fais-je pas pour que Tu me détestes alors que je suis un pauvre ayant absolument besoin de Toi ! Mon dieu ! Nous châtierais-Tu par le feu alors que tu as permis à nos cœurs de T'unifier. Je ne peux le croire. Et si cela arrivait, ce serait avec des gens que nous avons abhorré pour Toi.

Invocation de notre Prophète, prières et salut d'Allah pour lui, par ces paroles éloquentes à son retour de Taïf.

Mieux que cela, ce qui est rapporté du prophète à son retour de Taïf où les Thakafis l'ont dénigré : Ô Seigneur, je me plains auprès de Toi de ma faiblesse, mes peu de moyens, le mépris des gens à mon égard. Ô Allah Tu es le seigneur des faibles et le plus miséricordieux. Tu es mon seigneur. A qui me laisses-Tu ? A un étranger rude avec moi ? Ou à un ennemi ayant une emprise sur moi ? Cela m'importe peu tant que Tu n'es pas en colère contre moi. Ton pardon me cerne. Je me réfugie auprès de Ta noble face que s'abatte sur moi Ta colère ou Ton châtiment. A Toi toutes les excuses jusqu'à Ton agrément. Il n'y a de pouvoir ni de force que par Toi.[5]

---

[5] Rapporté par Al-Haïthami dans le « Majam'» (9851), et a dit : rapporté par At-Tabarani dans « Al Kabir » selon Ibn Is'hak, qui est faible comme rapporteur mais le

Par ailleurs, si tu veux formuler une demande à Allah alors accomplis tes ablutions de belle manière et prie deux unités de prière. Eloge ton seigneur et prie pour le prophète ensuite dit : « *Il n'y a de divinité en droit d'être adoré qu'Allah l'indulgent le généreux. Il n'y a de divinité en droit d'être adoré qu'Allah le très haut le sublime. Qu'Allah soit sanctifié seigneur du noble trône. Louange à Allah seigneur des mondes. Je Te demande tout ce qu'implique Ta miséricorde, et Ton nécessaire pardon, d'obtenir tout ce qui est bon, d'échapper au mal des péchés. Ô Allah ! Ne laisse aucun de mes péchés sans me le pardonner. Ni aucune peine sans la soulager. Ni un besoin quelconque que tu agréerais sans le combler ô le plus miséricordieux.*[6] »

Invocation de consultation dite Istikhâra

Si tu veux entreprendre une affaire alors invoque ton seigneur en le consultant à ce sujet : prie deux unités de prières autres que les cinq prières obligatoires et ensuite invoque Allah en ces termes : « *Ô Allah je te consulte pour la science que Tu détiens et Te demande assistance de Ton pouvoir et implore Ta grâce infinie. Car Tu disposes du*

---

reste des rapporteurs sont confirmés. Mais Al-Albani ne reconnaît qu'une faible authenticité à ce Hadith « Silssila Adda'âifa » (2933).

[6] Rapporté par At-Tirmidhi (479) « Kitab As-salat » et Ibn Maja (184) « Kitab Ikamat As-salat wa Sun'na Fihha », mais, encore, Al-Albani ne l'a authentifié que faiblement dans « Tar'ghib wa Tar'hib » (416) : très faible.

pouvoir alors que je n'en ai pas. Tu sais alors que je ne sais pas c'est Toi qui connais les mondes invisibles. Ô Allah si Tu sais que ce que je vais entreprendre est un bien pour mes affaires de ce bas monde et de l'au-delà ainsi que ma vie et la fin de mes œuvres – on peut dire aussi sur le court et le long terme- alors permet moi de l'accomplir et facilite m'en la tâche que Tu béniras. Et si ce n'est pas le cas alors éloigne de moi cette affaire et permet moi d'accomplir le bien ou qu'il soit et fais que j'en sois satisfait. – ensuite nomme l'affaire en question.[7]
Ce qui doit te préoccuper dans ce bas monde c'est te rapprocher de ton seigneur le Noble. Et chercher Sa grâce sublime. Faire tous les efforts nécessaires pour faire partie de Ses alliés. Ceux qu'Il aime et agrée et qu'eux aussi aiment et agréent. Il les a choisis pour Lui et les a honorés en faisant d'eux Ses alliés. Il leur a permis de s'efforcer à l'adorer, préoccupés par la recherche de Sa satisfaction. A fait que leurs cœurs soient accrochés à Lui tant Ils l'aiment, que leurs langues l'évoquent et que leurs membres passent leur temps à Lui obéir. Ils ne se détournent point de Lui que ce soit pour ce bas monde ou autre.

[…]

On nous a rapporté que Mu'âdh ibn Jabal, à l'approche de la mort, s'évanouissait puis reprenait connaissance et disait : Etrangle moi étrangle moi ! Par

[7] Rapporté par Al Boukhari (1166) « Kitab Al Joumouâa ».

Ta puissance et Ta grandeur ! Tu sais bien que je T'aime de mon cœur. Puis il demandait : sommes-nous le matin ? Oui lui dit on. Il dit alors : Ô Allah ! Je me réfugie auprès de Toi contre une nuit qui laisse place à une matinée qui me mènera en enfer. Puis Il dit : Bienvenue à la mort, visiteur qui se fait rare, bien-aimé tant attendu. Tu sais, Seigneur, que je ne m'attachais pas au bas monde et n'aimais pas trop y demeurer, ni pour ses cours d'eau, ni pour ses jardins boisés ; mais tout au contraire pour y souffrir la soif dans la canicule, prier les longues nuits d'hiver et m'insérer dans les cercles des savants où l'on T'évoque". Hârith ibn 'Umayra se mit à pleurer et Mu'adh lui répondit : Qu'est ce qui te fait pleurer ? Par Allah ! Je ne pleure pas parce que nous sommes proches. Ni parce que tu me permettais d'obtenir quoique ce soit de ce bas monde. Mais parce que j'apprenais la religion avec toi, et j'ai peur de ne plus rien pouvoir apprendre. Mu'adh lui dit alors : Dans ce cas là ne pleure pas ! Celui qui veut connaître Sa religion, Allah lui permet de l'apprendre comme il le permit à Ibrâhîm Son intime. Il n'y aura après cela ni science ni foi.

Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que cette vie sur terre est un marché ou commercent les pieux, un lieu ou les nobles se concurrencent en bonnes œuvres. Une terre que l'on cultive pour un jour qui durera pour toujours.

C'est ici qu'on doit faire ses provisions pour un voyage sans retour. Alors, empresses toi qu'Allah te fasse miséricorde, avant de ne plus pouvoir semer la moindre graine. Profite de chacun de tes souffles qui sont d'une grande valeur. Pleure le temps que tu as perdu en négligeant tes obligations. Une seule larme que tu verseras par crainte de Ton seigneur éteindra des océans de feu. Réveille toi aux dernières heures de la nuit lorsque ton seigneur descend au ciel de ce bas monde en gardant à l'esprit les paroles du tout puissant qui pardonne : « Ya t il quelqu'un qui demande que Je lui donne ? Quelqu'un M'invoque-t-il que Je l'exauce ? Quelqu'un me demande-t-il pardon que Je le lui accorde ? »[8] Et dis : Oui, Seigneur, c'est moi qui demande. J'ai besoin de Toi ! Je suis le pauvre, le faible. Qui T'invoque et espère. C'est moi qui Te demande pardon, le pêcheur le négligeant qui le reconnait. Ô toi qui détiens le bien. Aie pitié de ma faiblesse, de mon âge avancé, de mon indigence mon dénuement mon besoin et ma pauvreté. Ô Toi qui dispose de tant de bien et le dispense continuellement. Ne déçois pas la bonne opinion que j'ai de Toi. Ne me prive pas de tes largesses. Ne me chasse pas de Ta porte et ne m'exclus pas du nombre de tes bien aimés. Je te demande par Ta grâce immense car Tu as dis -et Ta parole est vérité- :

---

[8] Rapporté par Al-Boukhari (1145) et Mouslim (758).

وَسْـَٔلُوا۟ ٱللَّهَ مِن فَضْلِهِۦٓ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمًا ﴿٣٢﴾

« Demandez à Allah de Sa grâce. Car Allah, certes, est Omniscient ».An-nissa'a.32.

Seigneur, Tu ne m'as ordonné de T'appeler que parce que Tu veux me donner, Tu ne m'as dirigé vers Toi que parce que Tu veux me guider sur Ton Sentier et Tu ne m'as ordonné de T'invoquer que parce que tu veux m'exaucer. Je Te demande par Ta grâce de faire que je sois de ceux que Tu as comblé de Tes bienfaits parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs, les pieux. Et que Tu me comptes parmi ceux que Tu aimes et qui T'aiment. Indulgents envers les croyants et forts face aux mécréants. Fais que je sois de ces imams qui guident selon Ton ordre. Permet-nous d'accomplir des bonnes œuvres. La prière et l'aumône. Fais de nous des dévots qui s'empressent de bien agir et T'invoquent avec amour et crainte et fais de nous des gens humbles. Ceux qui T'obéissent ainsi que Tes prophètes. Qui Te craignent et se prémunissent contre Ton châtiment et compte nous parmi les gagnants de Ton paradis :

وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَـٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ إِحْسَـٰنًا ۖ حَمَلَتْهُ أُمُّهُۥ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا ۖ وَحَمْلُهُۥ

وَفِصَـٰلُهُۥ ثَلَـٰثُونَ شَهْرًا ۚ حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ أَشُدَّهُۥ وَبَلَغَ أَرْبَعِينَ سَنَةً قَالَ رَبِّ

أَوْزِعْنِيٓ أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ ٱلَّتِيٓ أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَٰلِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَٰلِحًا تَرْضَىٰهُ وَأَصْلِحْ لِي فِي ذُرِّيَّتِيٓ ۖ إِنِّي تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّي مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿١٥﴾

« Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses père et mère: sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché; et sa gestation et sevrage durent trente mois; puis quand il atteint ses pleines forces et atteint quarante ans, il dit: "Ô Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce au bienfait dont Tu m'as comblé ainsi qu'à mes père et mères, et pour que je fasse une bonne œuvre que Tu agrées. Et fais que ma postérité soit de moralité saine. Je me repens à Toi et je suis du nombre des Soumis". » Al-Ahqaf.15.

فَتَبَسَّمَ ضَاحِكًا مِّن قَوْلِهَا وَقَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِيٓ أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ ٱلَّتِيٓ أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَٰلِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَٰلِحًا تَرْضَىٰهُ وَأَدْخِلْنِي بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ ٱلصَّٰلِحِينَ

« Il sourit, amusé par ses propos et dit: "Permets-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne œuvre que tu agrées et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux" » An-Naml.19

Ô Seigneur, Toi qui a réformé les pieux, préféré les véridiques, donné la préséance aux premiers, rapprochés de Toi ceux que Tu as voulu. Tu leur as fait don de Ta grâce puis élogé et comblé. Sans Toi ils n'auraient jamais atteint ce degré. Sans Ta bonté, ils n'auraient rien gagné de Tes faveurs. Je Te demande par Ta noble face, Ton éternelle bonté, Ta grâce infinie, de me faire don de Tes largesses comme Tu l'as fais pour eux. De me réformer comme eux, de me donner ce que Tu leur as donné. Généreusement, comme Tu l'as été pour eux. Ô Seigneur, Tu nous as invités dans Ta demeure, la maison de la paix. Guide-nous sur le droit chemin que nous puissions répondre à Ton invitation. Nous ne pouvons le faire sans y être guidés par Tes soins. Mon dieu. Tout le monde y est invité. Mais Tu n'y guideras qu'une élite. Accorde-moi la réussite et fais que Je sois de ceux là. Ô mon seigneur ! Nous ne pouvons accomplir ce que Tu Nous as ordonnés ni délaisser ce que Tu nous as interdits sans Ta réussite. Tu nous as encouragés à obtenir Ta récompense. Mais nous n'aurons rien sans Ta grâce. Tu nous as mis en garde contre ton châtiment mais nous n'y échapperons pas sans Ta générosité. Ô Allah ! Permets nous de nous conformer à Tes préceptes. Tant ce que Tu nous as ordonnés qu'interdits. Donne-nous la récompense que nous convoitons. Eloigne nous du châtiment que nous redoutons. Ô Allah ! Tu nous as demandés de faire des efforts sur nous-mêmes. Mais

nous ne le pouvons que par Toi. Ô Allah ! Accepte de nous ces efforts, ceux dont Tu es satisfait. Ô Allah ! Tu disposes de nos cœurs et de nos toupets et nous n'y pouvons plus rien. Après cela c'est Toi qui en a la charge. Guides nous donc vers le droit chemin. Abou

AbdAllah An-Nibâjî a dit : Une nuit à Nibâj, j'entendais une voie triste et angoissée appelant le seigneur : Ô mon bien aimé, prunelle de mes yeux. Je fais tout pour t'aimer me délecter de Ton adoration et me retrouver avec Toi. Ô mon maître. Les rois ont fermé leurs portes devant lesquelles se tiennent des gardes. Chacun se retrouvant avec celui qu'il aime. Et les cœurs des dévots ne veulent aimer que Toi, et ne se sentir proche que de Toi. Je viens à Toi cette nuit sans présenter d'œuvres pieuses, ni mériter de Tes dons. Mais je Te demande de me combler de Tes faveurs. Et de ne pas me priver de T'invoquer en cette belle nuit, ni de me rétribuer de Tes dons intarissables. J'interrogeais à ce sujet. On m'informait de ce que c'était : se consacrer exclusivement à l'adoration d'Allah.

[...]

D'après Al-Hassan ibn 'Ali, qu'Allah soit satisfait d'eux a dit : j'ai vu mon père, Salut d'Allah sur lui, dans l'obscurité de la nuit, prenant sa barbe de sa main droite,

pleurer en sanglots, disant : Mon dieu, mon maître, mon créateur et pourvoyeur, qui m'a donné la vie et me l'ôtera, qui me ressuscitera et héritera. Qui suis-je, et quelle est ma valeur auprès de Toi pour que malgré Ton châtiment, Tu agisses envers moi comme je le souhaite. Et ce, malgré Ton mécontentement. Par ta Puissance et Ta Grandeur, par Ta gloire et Ta Générosité, mes bonnes actions n'ajoutent rien à Ton Royaume comme mes péchés ne l'enlaidissent nullement. Ma richesse ne diminue en rien Tes trésors comme ma pauvreté ne contribue à les accroitre. Ô Allah ! Conforte l'espoir que j'ai en Toi jusqu'à ce que je n'aie plus d'espoir en personne d'autre. Toi qui as su se faire aimer et connaitre par Ses bienfaits et autres largesses. Qui fut toujours avec moi dans mes moments difficiles… Sois miséricordieux de mes pleurs.

Bahim Al-Ajli, qu'Allah lui fasse miséricorde, invoquait Allah disait dans ses prosternations quand il terminait la prière de la fin de la nuit : ô Seigneur, le pauvre que je suis se tient devant Toi et ne souhaite que T'obéir. Aide le donc à y parvenir en lui accordant la réussite Toi qui est le généreux. Le pauvre que je suis est plein d'espoir en Toi, ne l'en prive pas.

On racontait qu'une fois une bédouine ne pouvant plus continuer sur la route de Mina, a dit : ô Seigneur,

Tu as pris et donné, Tu as gratifié et repris, tout cela n'est que grâce venant de Toi. Si tes ordres pèsent sur la plupart de Tes créatures, quand à moi, je n'ai jamais formulé une demande ni aspirer à autre que Toi. Toi qui rends heureux ceux qui l'invoquent, accorde-moi une de Tes largesses que je me délecte des bienfaits du paradis, que je me promène dans la beauté de ces allées. Conduis moi y sans y marcher et dispense moi de tout besoin. Couvre-moi de Ton voile qu'aucune lance ne peut déchirer et que le vent ne peut emmener. C'est Toi qui exauce les invocations.

[…]

L'Invocation de Yahia Bin Moâad Ar-Razi

Al-Hussain ibn Mohammad ibn Is'haq, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : j'ai vu, un jour de l'aïd, Yahia Bin Moâad Ar-Razi, qu'Allah lui fasse miséricorde, en train d'invoquer le Seigneur : Mon dieu. Même si je néglige certains de Tes droits, je n'irai pas pour autant invoquer un autre que Toi. Et même si je ne m'empresse pas de faire le bien, je ne me présenterai vers personne d'autre que Toi. Mon dieu. Même si je ne m'abstiens pas de médire, je n'irai pas insulter Tes prophètes et Tes alliés. Mon dieu, si je reste là devant Toi, c'est que je n'agrée que Toi. Mon dieu. Mes œuvres ne sont qu'un mirage, et mon cœur s'est vidé de la crainte de Ton

châtiment. Mes péchés sont plus nombreux que la terre. Or, c'est Toi qui es à même de passer sur nos fautes et les pardonner. Pardonne nous donc et fais nous miséricorde par Ta grande bonté. Ô Toi Seigneur Plein de Majesté et de Munificence.

[...]

Une invocation d'un homme :

Seigneur, Tu sais, que malgré mes péchés, mes torts et mes excès, je ne t'ai jamais désigné d'enfant ou d'égal d'épouse ou de semblable. Si Tu me punis Tu n'auras qu'appliquer Ta justice. Et si Tu me pardonnes c'est parce que Tu es le puissant et le sage, Toi dont rien ne détourne l'attention. Ainsi prennent fin les conseils du savant éminent cheikh Mouwaffaq Addîn AbdAllah ibn Ahmad ibn Mohammad ibn Qudama Al-Maqdissi, qu'Allah sanctifie son âme, illumine sa tombe, et le récompense, par Sa miséricorde, du paradis. Qu'Allah prie pour Notre Prophète Mohammad, sur ses proches et sur ses compagnons.

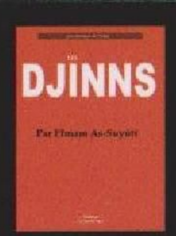
Fin du conseil de l'éminent Ibn Qudama Al-Maqdissi, qu'Allah le couvre de Sa miséricorde. Et les louanges sont à Allah du début à la fin.

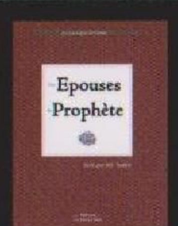
Sommaire

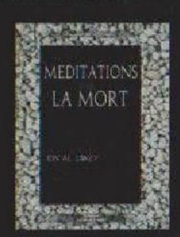
Déjà parus aux Editions La maktaba

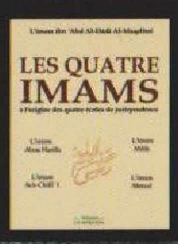
- **Méditation sur la mort** – Ibn Al Jawzî
- **Les djinns** – As-Suyutî
- **Les épouses du Prophète ﷺ** – Ibn 'Asakir
- **Les quatre imams** – Ibn 'Abd Al Hadi

Déjà parus









Sache, qu'ALLAH te fasse miséricorde, que cette vie est un champ de labour pour l'au-delà. Ce bas monde n'est qu'un lieu de négoce ou se trouve toutes sortes de marchandises que nous sommes sensés acquérir en guise de provisions (qui seront notre bénéfice dans l'au-delà). C'est par l'acquisition de ces provisions que les premiers musulmans se sont distingués, que les pieux ont connus le succès, que les véridiques ont réussi. Ceux qui ont oeuvré ont récolté les fruits de leurs efforts alors que ceux qui ont proféré des mensonges se trouvent perdants.

DISTRIBUTION EXCLUSIVE
DAR AL MUSLIM
2 rue Auguste Lacroix 69003 LYON
29 rue Moret 75011 PARIS
TEL: 04.78.60.13.79 / 01.55.28.74.31
contact@daralmuslim.com

Prix public : 6,50 €

ISBN: 978-2-9917113-42-4

9 782917 113424